

# ÉCHOS LASALLIENS

Bulletin de nouvelles des F.É.C. du Canada francophone

Vol. XXI, no 7 – 22 janvier 2013

## *Une fin de semaine comme on les aime... au Centre Notre-Dame de la Rouge*



Tout a commencé le jeudi 3 janvier par une fête des monis à laquelle 16 personnes ont pu participer. Un comité avait été formé pour préparer cette soirée festive. Après un excellent souper de notre chef, les jeux nous ont mis dans l'ambiance; le plaisir de nous retrouver en ce début d'année était palpable.

Le lendemain, tout s'est organisé pour l'arrivée de 53 campeurs en soirée pour un « vrai » camp d'hiver ! Des températures sous zéro, de la neige en masse, de la raquette, du ballon-balai, de la glissade sur tubes, des forts, des jeux extérieurs, etc. Voilà ce que j'appelle un « vrai » camp d'hiver !

Ajoutez à cela des rires, de l'amitié, de la bonne bouffe, le plaisir de se retrouver, des prières originales, une activité pasto géniale et la traditionnelle sortie à la piscine et cela devient parfait ! Comme dirait la campeuse Fanny : « *J'en ai fait beaucoup d'endroits, même aux États-Unis (!), et je vous l'dis, le meilleur endroit sur terre, c'est au CNDR !* »

Merci à tous les monis qui ont rendu cela possible : Alexandra Rozon, Gabrielle Martin, Jérémie Paquet, Philippe Fortin, Andréane Brillant-Poirier, Félix Jacques, Marie-Audrey Murphy, Philippe Gaudreault, Maxime Carignan-Chagnon, Jessica Hamel, Francis Asselin et la chef de camp Éliane Gaudreault. Vous êtes toute une équipe !

On se donne rendez-vous pour les camps de leadership en février !

*François Prévost*



## AU LONG DES JOURS...

*Frère Maurice Lapointe a bien voulu que des nouvelles de chez lui franchissent enfin la rivière des Outaouais pour nous informer sur l'action de nos frères dans ce coin de pays. Je l'en remercie infiniment.*

*Il aurait certes pu nous intéresser en relatant quelques faits sur le séjour de deux jeunes frères colombiens venus étudier à Ottawa, ayant obtenu une bourse d'études. Ils avaient déposé leur baluchon à notre communauté d'Ottawa pendant tout le semestre d'automne. Avant de s'en retourner, ils ont daigné renouveler leurs vœux temporaires devant la communauté. Fait assez inusité chez nous depuis les dernières décennies.*

*Rhéo Bureau, F.É.C.*

## Une présence et ce que cela implique...

Les Frères des Écoles chrétiennes ont toujours eu une présence marquée dans l'Ontario français. Ce fut, depuis 1864, la tenue d'écoles de langue française et puis la mise sur pied de l'Académie De La Salle comme institution de niveau secondaire. Les lois provinciales et la nécessité d'une formation bilingue firent assez tôt de cette région une entité spéciale reconnue comme sous-district, sous l'animation d'un Visiteur auxiliaire. En 1958, Ottawa devint un district.

Même si, en ce milieu, comme en d'autres où nous avons œuvré et tenu des institutions remarquables, les lois provinciales et la décroissance ont réduit nos effectifs à quelques membres, la présence des Frères en terre ontarienne demeure vivante et active.

Chez la population francophone de l'Ontario, le nom de Frères des Écoles chrétiennes est toujours synonyme d'éducation en langue française et de leadership. Chaque événement historique en ce domaine nous le rappelle. Notre nom est associé aux écoles élémentaires de langue française, à la création d'écoles secondaires de langue française, au leadership au sein de la profession enseignante, au collégial en français et à la gestion scolaire en notre langue. Dans notre petite communauté de l'avenue Goulburn, cette responsabilité de « porter notre histoire » fait partie de notre vécu communautaire.



L'aspect caritatif de notre histoire est aussi toujours présent, entre autres par le programme Vacances-familles qui, depuis quinze ans, met notre centre du Lac Bernard au service de familles moins bien nanties. Cette activité nous met aussi en contact avec des éducateurs bénévoles, de nos anciens et d'autres provenant d'autres milieux. Ce centre est aussi au service de divers programmes d'animation hors de la saison d'ouverture aux familles et fonctionne à longueur d'année, même s'il est au ralenti en hiver.

Lorsqu'on est minoritaire dans un milieu, comme les francophones le sont en Ontario, on a besoin de toutes les forces vives et cela crée des liens entre les intervenants. Ce fut vrai dans la profession enseignante où les Frères se sont impliqués; ce fut vrai dans les paroisses et les milieux scolaires. Les Frères ont toujours eu les mains à la pâte. Ce lien avec le milieu immédiat est illustré et vécu encore par nos liens avec la paroisse Sacré-Cœur où nous habitons, avec les œuvres caritatives d'autres congrégations comme la Maison Marie-Louise des Filles de la Sagesse et le Centre des Services à la famille.

À ces liens dits communautaires s'ajoutent les demandes de diverses personnes pour de l'animation ou de la présence.

*Maurice Lapointe, F.É.C.*

## Réflexions sur la vocation du mariage

Dans le cadre de l'année lasallienne des vocations, notre famille éducative a eu droit à un ressourcement et à une bonne réflexion sur le mariage lors de la fin de semaine de plein air au Camp De La Salle le 12 janvier dernier.



En effet, quatre personnes de qualité ont réellement su nous faire réfléchir, nous émouvoir et nous faire rire sur la beauté et la grandeur de la vocation du mariage. Ces personnes étaient Paul Foisy (directeur de la Villa des Jeunes) et son épouse Nicole Lapointe accompagnés du couple formé par Jeanne et Denis Drolet, ce dernier étant membre du conseil d'administration de la Villa des jeunes.

C'est sous la forme d'un sketch de souper entre amis qu'ils nous ont livré leurs réflexions sur ce sacrement d'engagement. Loin d'en être une parfaite synthèse, cet article ne fait que relater quelques aspects importants de cet échange.



Parlons tout d'abord du plaisir qui était présent tout au long de la préparation. Nous avons bien sûr eu droit à quelques blagues sur la vie de couple et aussi sur les bouillants caractères du couple Foisy Lapointe, mais toutes ces taquineries étaient empreintes d'une grande tendresse. C'est avec beaucoup d'humilité que certains ont parlé de leurs travers ou des moments plus difficiles de leur vie. Cela témoignait très bien de l'humilité nécessaire pour réussir une vie de couple. Découlant de cette humilité, la notion de pardon a aussi été abordée. Le pardon au quotidien comme source de solidité du couple.

Il est ici question d'un sacrement chrétien et de gens ayant la foi. Dieu a donc eu la place qui lui revient à travers ces échanges. Les deux couples ont d'ailleurs dit qu'ils ne savent pas l'état qu'aurait leur couple aujourd'hui s'ils n'avaient pas laissé de place à Dieu dans leur vie conjugale. Nous avons eu le rappel que lorsque deux personnes unissent leur destinée devant Dieu, elles s'engagent mutuellement à être symbole de l'amour de Dieu pour l'autre. Ce n'est pas rien !

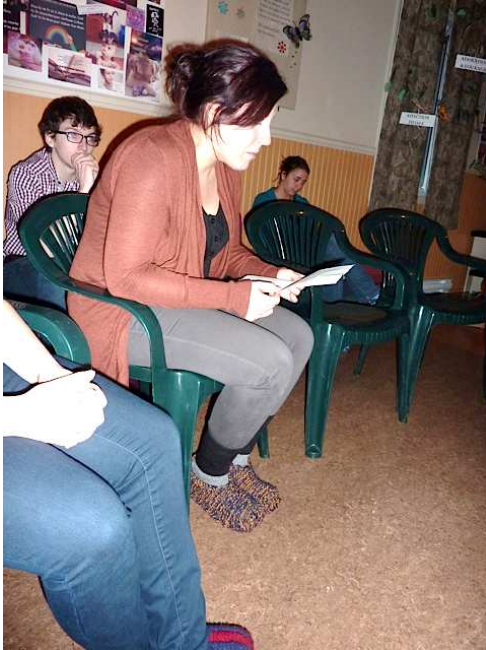
Ce qui ressortait le plus de ce moment était la fidélité à l'engagement pris au départ. Il me semble que c'est pour cela qu'autant de frères ont aussi été touchés par ce témoignage, même s'ils n'ont pas vécu la vie conjugale. L'idée de mettre Dieu au centre d'un engagement de vie et d'incarner l'amour de Dieu pour ses frères touche aussi ces personnes encore fidèles à leur engagement.

Denis et Jeanne nous ont lu leur faire-part qu'ils ont retrouvé. Celui-ci se terminait plus ou moins en ces mots : « C'est avec plaisir que nous vous attendons pour cette fête ! » Dans un monde où l'engagement à long terme est souvent présenté à la blague comme corde au cou, il est rafraîchissant de se rappeler sa beauté, son plaisir et sa fécondité. Cela peut certainement nourrir notre vocation lasallienne à chacun. Merci à Nicole, à Paul, à Jeanne et à Denis pour ce magnifique moment.

*Philippe Blais*

## Que de beaux jeunes !

Pendant la période des fêtes, une douzaine de moniteurs et anciens moniteurs engagés auprès des jeunes défavorisés ainsi que quelques frères se sont donnés rendez-vous au Camp De La Salle pour le renouvellement de l'engagement de Catherine Déry comme associée des Frères des Écoles chrétiennes.



Le samedi 29 décembre, une célébration simple et significative a eu lieu à l'Astrolabe, local de pastorale du camp. Après l'explication de la démarche, on propose un moment d'intériorité et de partage à partir du texte de Mt 5 ss. : « *Vous êtes le sel de la terre et la lumière du monde.* » On retient de l'échange l'idée suivante : on ne voit pas toujours le résultat de notre engagement auprès des jeunes, mais nous restons des témoins importants dans leur cheminement tout en valorisant les valeurs évangéliques.

Catherine nous explique la raison de son engagement avant la lecture de sa formule d'engagement qu'elle remet au frère Gaston avant de signer le registre. Le tout se termine avec l'hymne *Honneur à toi, glorieux De La Salle.*

Un cocktail dînatoire regroupe tout ce beau monde à la résidence afin de féliciter Catherine pour son engagement et aussi pour souligner et remercier tous ces jeunes adultes pour leur implication dans le *Camp de la Poursuite* et l'activité *Ça se passe en ville.* À la fin de la soirée, un frère aîné a lancé : « *Que de beaux jeunes !* »

*Robert Lavallée, F.É.C.*

## AUX PRIÈRES



**Frère Jean-Guy Aubin**, décédé à la maison Bx-Salomon, Québec, le 5 janvier 2013, à l'âge de 80 ans et 6 mois, après 62 ans de vie religieuse.

**Mme Rachel Laneuville-Lebrun**, décédée à Sherbrooke, le 8 janvier, à l'âge de 83 ans. Elle était la sœur de F. Raymond Laneuville.

## Remerciements

**F. Raymond Laneuville** remercie tous les confrères qui lui ont donné des marques de sympathie lors du décès de sa sœur, particulièrement ceux qui ont participé aux funérailles en l'église de Brompton.

## UNE NOUVELLE COMMUNAUTÉ

En novembre, le Frère Supérieur général et son Conseil ont approuvé l'ouverture d'une communauté ayant comme lieu de résidence le presbytère de la paroisse Ste-Jeanne-d'Arc et comme lieu d'engagement apostolique, les paroisses St-Jean-Baptiste-De La Salle et Ste-Jeanne-d'Arc, dans le quartier Hochelaga-Maisonneuve, Montréal.

Cette communauté, maintenant officiellement ouverte, est composée des FF. Yvon Larente, Roger Cotnoir et Jean Rondeau.

**Adresse :** Communauté Adolphe-Chatillon  
2295-B, rue de Chambly  
Montréal (Québec) H1W 3J6

**Tél. : 438-381-7138**

Les adresses de courriel demeurent les mêmes.

## COURRIEL DE FRÈRE ANDRÉ DUBUC :

**a.dubuc@delasalle.qc.ca** (seul changement : un point entre « a » et « dubuc »).

**F. Albert Chabot :** À l'époque des Fêtes, F. Albert a reçu un i-pad en cadeau. Il sera heureux de communiquer avec ses amis : **albertchabot@icloud.com.**

## J'ai lu...

Janvier 2013

*Sans doute que je devrai intituler ma chronique « À lire » plutôt que « J'ai lu », car ce que je vous propose, c'est en vérité de lire et de méditer ces volumes et de vous en servir pour alimenter votre propre vie spirituelle. Et cela en tenant compte d'où vous en êtes et avec le style qui est le vôtre, mais aussi avec une ouverture à penser autrement, à vous remettre en cause, à grandir comme les auteurs l'ont fait dans leur propre vie.*

*F. Maurice Lapointe*

**Martineau Jérôme, *Jésus, portrait d'un homme*, Bellarmin, Fides, 2012**

J'ai d'abord été étonné par le titre de ce livre et même un peu rébarbatif à sa lecture. Étais-je en présence d'un autre de ces essais qui se bornent à l'humanité de Jésus et qui s'y cantonne ? Puis, la lecture de l'introduction m'a rassuré. Cet homme, laïc, professeur d'université, père de d'adolescents, disciple de Merton, Varillon et autres, nous parle tout simplement de la place que Jésus a prise dans sa vie et nous dit pourquoi. Le livre est d'un style simple; il porte à la réflexion, à la place que nous accordons au Christ, à l'écoute de son message, à son enseignement et à son exemple dans nos vies.

*Note de l'éditeur : « Jésus était aussi un homme. En cela, il incarne l'image de l'homme au service de l'homme. Une vie toute consacrée à faire découvrir ce qui, dans l'homme, est appelé à naître et à renaître. C'est par la voie de l'amour, voie privilégiée par les évangiles, que l'auteur dresse un portrait d'un Jésus qui ouvre à la vie... L'histoire de Jésus porte un message fondamental qui peut transformer toute vie en montrant le chemin de la véritable humanité... il révèle ainsi un Jésus qui est avant tout l'image de la rencontre possible en Dieu et en l'humanité. »*

**Daniel Marguerat, André Wénin, *Saveurs du récit biblique*, Bayard, Genève, 2012**

En voyant ce livre sur les tablettes du libraire, j'ai été attiré par le titre et déjà je me voyais lire des récits que nous proposent l'Ancien et le Nouveau Testament. Je me suis vite aperçu qu'il s'agissait d'un traité plutôt scientifique sur la narratologie telle que cette science s'est développée depuis les quarante dernières années. J'ai poursuivi ma lecture malgré la « sécheresse » de certains chapitres. Je ne le regrette pas. J'ai appris à mieux lire les Évangiles en particulier et aussi des textes de l'Ancien Testament. « Il n'y a point de narration sans un lecteur », nous dit le texte. Que cela est vrai ! D'une manière très claire, le narrateur guide le lecteur, suscite sa curiosité, son intérêt et propose une interprétation. Le rôle de l'intrigue et surtout celui des personnages constitue le fond de chapitres très éclairants. Bref, j'ai appris à mieux lire la Bible et à en profiter davantage.

*Note de l'éditeur : « Goûter les saveurs du récit est une expérience vieille comme le monde. Ce livre, écrit par deux lecteurs de renom, paraît à ce moment précis où la redécouverte des saveurs de la narration biblique prend son essor... Aux lecteurs et lectrices fatigués de lectures convenues, de parcours répétitifs, ce livre ouvre les portes d'un questionnement original et signifiant. »*